

Chronique: “L’Ukraine en guerre”

Titre: Ukraine, deux ans de conflit: Alexandra Goujon témoigne du terrain

M.Catala: Bonjour Alexandra Goujon.

A.Goujon: Bonjour Michel Catala.

M.Catala: Vous êtes spécialiste de l’Ukraine et de la Biélorussie. Vous enseignez la science politique en Bourgogne et à Sciences Po. Vous avez également publié plusieurs ouvrages et des articles scientifiques sur les transformations politiques et identitaires en Ukraine et en Biélorussie. Votre dernier séjour d’étude remonte à l’été dernier et là-bas, vous faites état de la différence de vie entre ceux qui vivent près de la ligne de front, et ceux qui s’en éloignent.

A.Goujon: En effet, à Lviv, la vie paraît normale. Malgré l’instauration de la loi martiale en mars 2022 et l’interdiction d’organiser de grands rassemblements, il y a beaucoup de monde, notamment en raison de la présence accrue de réfugiés originaires de l’Est du pays. Ici, les habitants ne paniquent plus lorsque les sirènes retentissent. Les missiles ne s’abattent que rarement. Cette réalité divise la population: certains se calfeutrent dans des abris, d’autres ignorent les alertes.

Aussi, j’ai été frappée par l’importance accordée au devoir de mémoire. Des commémorations en l’honneur des soldats tombés au combat sont organisées quotidiennement, et ce même malgré le blocage total du processus de recensement des décès sur le champ de bataille.

J’ai également pu constater la dé-russification du pays. Avant que la guerre n’éclate, la ville de Lviv honorait de nombreuses personnalités russes, donnant leurs noms à des rues, des espaces publics ou des monuments en leur honneur. Depuis, les ukrainiens se sont réapproprié leur ville et valorisent leur propre culture. Il en va de même à Kiev. Au *Musée de l’histoire de l’Ukraine dans Seconde Guerre mondiale*, le drapeau ukrainien est fièrement brandi et l’étoile soviétique qui se trouvait sur le Monument de la mère patrie a été remplacée par le trizoub. Cette dynamique s’apparente à un grand soulèvement patriotique.

Enfin, j’ai relevé la portée des commémorations pour saluer le dévouement des soldats ukrainiens. Par exemple, une parade annuelle est organisée afin d’exposer les équipements militaires endommagés par le conflit, considérés comme des prises de guerre. L’emploi aux fleurs est lui aussi omniprésent: sur Maïdan, un grand champ fleuri est entretenu afin de rendre hommage aux soldats décédés. Aussi, les habitants se parent de tournesols chaque 29 août à l’occasion de la journée nationale du souvenir des défenseurs de la patrie. Enfin, la rentrée scolaire est l’occasion de rappeler aux enfants la nécessité du devoir de mémoire à travers l’organisation d’événements et de grandes cérémonies.

À Lviv ou Kiev, la guerre n’effraie plus, mais personne ne l’oublie pour autant.

M.Catala: Je vous remercie pour cet éclairage. Et qu’en est-il de la vie aux portes des affrontements ? Je suppose que l’hostilité de l’environnement avoisinant la ligne de front implique de lourdes conséquences sur les populations locales.

A.Goujon: Effectivement, les civils continuent malheureusement d'en pâtir. Les villes situées proches de la ligne de front sont très souvent d'importantes bases militaires. Elles y abritent un large panel de soldats et leur permettent de trouver repos avant de repartir au combat. Les sirènes font partie intégrante du décor mais j'ai remarqué que les missiles s'écrasaient au sol avant même que les populations puissent s'abriter.

À vingt kilomètres du front, la ville de Slaviansk subit un couvre feu de 21h00 à 5h00 du matin depuis le début du conflit. Lyman, elle, n'a cessé d'essuyer les bombardements et est aujourd'hui partiellement détruite. Pourtant, les civils ne faiblissent pas et tentent tout de même de mener leur vie du mieux qu'ils le peuvent. A Slaviansk, on continue d'organiser des ateliers pour les enfants et ce malgré la difficulté des conditions et du contexte. Le bénévolat est également très répandu dans l'Est comme à Kramatorsk, sans quoi les militaires manqueraient de ressources.

Pour conclure mon propos, je dirais que c'est manifestement la solidarité qui prime en Ukraine. Il est indéniable que cet élan d'entraide maintient les populations dans des conditions de vie plus ou moins agréables. Le devoir de mémoire est omniprésent, et le respect porté aux soldats est inébranlable.

M.Catala: Par votre témoignage, vous nous offrez une photographie instantanée d'une situation étalée dans le temps. Pendant ce séjour, vous vous êtes mise en danger pour nous permettre de comprendre les dynamiques des différentes régions d'un pays déchiré par la guerre. En écoutant et discutant avec les ukrainiens, vous nous avez permis d'en apprendre davantage sur la vie sur place. Merci pour votre dévouement et à bientôt sur notre antenne je l'espère.

A.Goujon: Ce fut un réel plaisir de partager cela avec vous, merci pour ce chaleureux accueil.